

## RENCONTRE DES ÉCONOMES ET ADMINISTRATEURS NATIONAUX ET LEURS ASSISTANTS, 28 FÉVRIER – 1<sup>ER</sup> MARS, PARIS



Si je ne me trompe pas, il s'agissait de notre 11<sup>ème</sup> réunion de ce type. La tendance est de passer d'une fédération assez floue à une collaboration plus étroite - le mot que j'emploierais est « *interdépendance* », ce qui est facile à dire mais beaucoup plus difficile à mettre en pratique !



Ce sentiment d'interdépendance s'est accru au fil des ans. Les finances et l'argent sont naturellement un sujet sensible et je suis surpris par l'esprit de coopération qui règne lors de ces réunions. L'un des fruits de nos réunions a été la production du document "Stepping Stones". Ce document s'inscrit dans le cadre d'un processus qui a abouti au document du chapitre sur les finances de l'année dernière.



Travailler ensemble est encore plus urgent en ces temps de forte diminution.

Il est plus difficile de gérer une armée en retraite qu'une armée qui avance. Mais cette gestion est vitale, sans quoi un véritable tohu-bohu financier s'ensuivra. Concrètement, le principal changement est que nos finances seront de plus en plus gérées par nos collègues laïcs compétents. Ce travail se fera naturellement sous l'autorité des Maristes profès. ***Nous avons le devoir de partager avec nos collaborateurs « l'esprit mariste », c'est-à-dire notre tradition et nos valeurs.***

La manière dont la communion a été exprimée lors de ces rencontres par nos huit unités de la province m'a souvent beaucoup ému et inspiré. Il s'agissait vraiment du "***nous***" et non du "je", et j'en suis reconnaissant.

***Jimmy McElroy, s.m.  
économiste provincial***



## BONJOUR DE DUBLIN!

Chers confrères, en ce moment nous portons, Kevin, notre provincial, dans nos cœurs et nos prières. Son opération du 26 février dernier s'est bien déroulée, mais il doit maintenant passer par une longue convalescence.

En son absence, le travail de la Province continue et j'essaierai de vous servir le mieux possible pendant cette période.

Les 28 février et 1er mars derniers, nous avons eu la rencontre annuelle des économistes et des administrateurs nationaux à Paris. C'était la première réunion en présentiel depuis la Covid et je voudrais remercier tous ceux qui y ont participé et en particulier Jimmy McElroy, Odile de Villenaut et François Chauvet pour nous avoir accueillis et appuyés.

*Declan Marmion, S.M.*

## INTENTION DE PRIÈRE: *Pour les victimes des abus.*

Conformément aux intentions du pape François, nous prions pour les personnes qui ont subi des abus de la part de membres de l'Église ; qu'elles puissent trouver dans l'Église elle-même une réponse concrète à leur douleur et à leurs souffrances.

## Mission Mariste en Norvège

En 1924, l'évêque d'Oslo demanda aux Maristes néerlandais, dont le séminaire portait le nom du patron norvégien "Saint Olaf", des missionnaires pour son diocèse. Le Père Jacques Mangers, du Luxembourg, fut le premier à s'y rendre en 1925.



Quelques années plus tard, en 1932, il fut nommé évêque et resta en fonctions pendant 32 ans. Il fut suivi en Norvège par 7 confrères néerlandais et 4 confrères irlandais, qui travaillèrent dans différentes paroisses du pays.



A partir de 1932, la paroisse de Stabekk, à l'ouest d'Oslo, fut le centre des activités maristes. En 1960, les Maristes y construisirent une nouvelle église et

demeurèrent à la tête de la paroisse jusqu'en 2013. Ils étaient également impliqués dans l'aumônerie pour les anglophones et dans la pastorale des jeunes. Dans les années 1980, la communauté déménagea à Stavanger, centre de l'industrie pétrolière à l'ouest. Depuis 2001, la communauté est basée à Strømmen, à l'est d'Oslo.



Aujourd'hui, nous sommes impliqués dans la pastorale des jeunes, la pastorale paroissiale et le travail de retraites, en collaboration avec les Sœurs de Saint-Joseph. L'Église catholique de Norvège a connu une croissance rapide en raison de l'immigration au cours des dernières décennies. C'est une communauté jeune et internationale avec toutes les bénédictions et les défis qu'une telle variété implique. Nous avons le privilège de vivre ici notre mission mariste.

*Andreas Rupprecht, s.m.*

## Un Missionnaire irlandais en Norvège

**Rory Mulligan écrit :** Depuis 1969, j'ai travaillé en Norvège aux côtés de prêtres néerlandais, allemands, français, vietnamiens, polonais et congolais. La Norvège est un pays sécularisé, mais environ 2/3 de la population s'identifie encore comme chrétien luthérien. La suspicion plane toujours sur Rome et sur les Jésuites, exacerbées par les scandales récents qui ont touché l'Église. Il y a moins de 200 000 catholiques, soit moins de 4 % de la population, mais la pastorale des jeunes a joué un rôle essentiel en permettant aux enfants de convertir, d'immigrés et de réfugiés de rester en contact avec l'Église. Cela a contribué à un nombre élevé de vocations à la prêtrise et à la vie religieuse.

Ma propre vocation s'est précisée au cours de mon adolescence, lors de séjours à la maison de retraites des Maristes, au nord de Dublin. Le travail de retraites était le ministère dont je rêvais, en plus d'une curiosité croissante pour la Norvège et ce que les Maristes y faisaient. Des amis norvégiens ont nourri une intuition encore balbutiante selon laquelle l'Église pourrait bénéficier grandement des valeurs norvégiennes de simplicité, d'égalité et d'honnêteté dans la vie publique, tandis que la Norvège pourrait bénéficier de la joie de vivre si évidente dans les cultures catholiques et, comme je l'ai découvert plus tard, de la richesse, de la chaleur et de l'inclusivité des symboles religieux.

Bien que les Maristes soient en Norvège depuis 1925, jusqu'à récemment nous étions prudents quand il s'agissait de parler de Marie. Cependant, maintenant que l'ambiance a changé, nous pouvons souligner à quel point la spiritualité mariste est tout à fait évangélique. En effet, certains amis ministres luthériens ont été enthousiasmés par 'A Certain Way' de Craig Larkin. L'édition norvégienne sert de manuel pour les laïcs maristes. Ce petit groupe comptait 12 participants à la retraite annuelle, contre 5 les années précédentes.

À 83 ans, je suis reconnaissant de pouvoir participer à une ou deux messes dominicales par mois, d'aider à diriger 6 à 8 retraites par an et d'être disponible pour la direction spirituelle. Je suis également reconnaissant à mes deux confrères qui se chargent de déblayer la neige, de tondre le gazon et de faire les courses. Ils supportent même ma cuisine !

## Conversations de rue à Hull

Il y a une dizaine d'années, à Sheffield, je me suis retrouvé un jour assis sur le trottoir devant le McDonald's à parler avec un homme qui mendiait là. Ce n'était pas prévu, mais nous avons fini par partager un repas. De nouveaux horizons se sont ouverts à moi et maintenant, à Hull, j'ai cinq ou six conversations de ce type par mois. Le pape François l'a souligné : on ne peut pas laisser les gens dans l'anonymat, comme s'ils étaient invisibles.

J'ai appris à quel point les gens, qui sont si souvent ignorés, apprécient le simple fait qu'on leur parle en tant qu'être humain. Avec le temps, j'ai eu le courage de mettre en pratique la maxime du cours Alpha : "Essayez de prier". Si je leur propose de dire une prière pour eux, je leur demande aussi s'ils veulent bien prier pour moi. Généralement, ils sont surpris mais aussi ravis et me demandent pourquoi - je réponds parfois que je suis prêtre.

Si je parviens à établir une relation avec la personne ou à apprendre son nom, je me sens capable de lui donner plus que quelques pièces de monnaie. Un jeune homme dort dans le parc en face de notre maison parce que sa petite amie l'a mis à la porte et qu'il n'a pas où aller. Lorsque j'ai demandé à un autre jeune homme de prier pour moi, à mon grand étonnement, il s'est immédiatement levé, a levé les bras et a prié d'une voix assurée. Il s'agissait manifestement d'un chrétien évangélique.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un ministère officiel, j'aime considérer mes modestes efforts comme un apostolat mariste.



*Gerard Burns, s.m.*